

DANSE

canal historique

Eric Lamoureux/ Thierry Thieû Niang : Une Douce imprudence

26 JUILLET 2013 PAR [DANSERCANALHISTORIQUE](#) [LAISSER UN COMMENTAIRE](#)

Avec l'âge, vient la sagesse, l'apaisement... Eric Lamoureux et Thierry Thieû Niang expriment cette sérénité en jouant ouvertement avec leur part féminine, et en portant sur la danse un regard convoquant la sensualité et les arts plastiques.



Une douce imprudence@L. Philippe

printemps, à Caen, lors d'un colloque sur le corps vieillissant en danse et cirque, Lamoureux a présenté un très bel exposé où il évoqua le passage d'un « corps performant » à un « corps poétique ». Le voici sur le plateau, revenant sur une amitié de vingt ans avec Thierry Thieû Niang, prolongeant sa réflexion sur un autre état de la danse: Deux hommes dans un studio, comme visités par la danse ou par leurs souvenirs. Ils étalent des couvertures, les font vriller et les transforment en petites sculptures. Curieuse sensation de suivre leurs pirouettes au ralenti qui évoquent tout ce qui tourne grâce à la vitesse. Car en effet, le tourbillon et le vortex sont la colonne vertébrale de cette « Douce imprudence ». Les couvertures vont aussi vêtir le corps tel la serviette de bain d'une femme ou encore, former d'énormes roulades autour de leurs têtes. Elles créent, structurent et révèlent les relations entre les danseurs. Rencontres, étreintes, roulades ou manipulation de l'autre ponctuent cette évocation d'un après-midi, qui fait aussi penser à Jérôme Robbins quand celui-ci revisite le Faune de Nijinski et sa charge érotique, ajoutent des moments de complicité tendue ou d'épuisement. Et la douceur chorégraphique de Lamoureux et Niang passe tel un songe. A la fin, les deux remettent leurs tenues de ville, s'assoient et philosophent en silence. Jamais Lamoureux n'a été aussi proche de l'univers d'un Raimund Hoghe, jamais il nous a autant parlé du plasticien en lui.

Thomas Hahn